

Emile Hoeterickx

(Bruxelles, 1853 - Bruxelles (Ixelles), 1923)

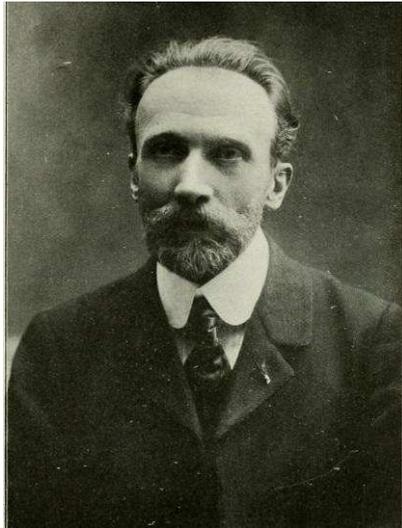
La Foire

Aquarelle et gouache sur papier

44 x 28.5 cm (vue), 54 x 40 cm (cadre)

Signé en bas à droite : *Emile Hoeterickx*

Sous les arbres, une foule endimanchée se presse devant les baraques de prestidigitateurs et curiosités naturelles d'une foire. Une scène de la vie moderne et urbaine traduite par Emile Hoetericks avec cette manière si distincte qui fit son succès.



Le peintre bruxellois Emile Hoeterickx a étudié à l'Académie des Beaux-arts de Bruxelles (1865-70 et 1877-78)¹ avant de travailler comme peintre décorateur au théâtre de la Monnaie à Bruxelles et au théâtre de Lille². En tant qu'ancien élève de l'académie, il participe en 1880 à la création du groupe *l'Essor*, jalon important dans le développement de l'avant-garde en Belgique, dont il sera l'une des figures qui attireront l'attention des amateurs et critiques³. Il sera aussi un membre actif et remarqué des salons de la Société royale belge des aquarellistes. Hoeterickx présentera aussi ses aquarelles ainsi que ses tableaux au Salon triennal de Bruxelles dès la fin de ses études⁴. Il participera aussi aux salons internationaux à Paris (où il obtiendra une médaille de bronze en 1900), Munich, San Francisco, Budapest, Anvers, Londres ou Vienne. Marque de son succès, plusieurs musées lui achètent des œuvres, il obtiendra une place de professeur d'arts décoratifs à l'Institut des Arts et Métiers de Bruxelles (dès 1890), puis à l'Académie d'Ixelles et il sera fait Chevalier de l'Ordre de Léopold en 1896⁵. D'un point de vue humain, il est décrit comme un "*homme modeste, causeur charmant*", avec une "*science des choses de l'art est fort grande, sans aucune pédanterie*"⁶.

Emile Hoeterickx a décrit dans ses peintures et aquarelles la vie de son époque dans des scènes de plages ou bien plus souvent urbaines. S'il réalise à ses débuts quelques scènes à caractère social (fig.1), il se dirigera vers des scènes plus raffinées et mondaines (fig.2). Vincent

¹ *Académie royale des Beaux-arts de Bruxelles, 275 ans d'enseignement*, p.460.

² Cette information est reprise dans toutes les biographies de l'artiste. Hoetericks n'apparaît cependant pas dans les archives numériques du théâtre de la Monnaie.

³ Hoeterickx ne participera pas à la sécession de *l'Essor* qui donnera naissance au groupe des XX.

⁴ Il n'a pas exposé aux salons triennaux de Gand et très rarement à Anvers.

⁵ Date donnée dans : *L'abbesse : à travers l'histoire et devant les contemporains*.

⁶ D'après : *L'abbesse : à travers l'histoire et devant les contemporains*.

Van Gogh, dans deux lettres à son frère Théo en 1882 et 1883, déplorera cette évolution, tout en continuant à admirer la beauté des dessins de Hoeterickx⁷. Ses scènes urbaines, décrivant l'animation des grandes rues ou la vie mondaine des parcs, se déroulent à Bruxelles, où l'artiste passera la plus grande partie de sa vie⁸ et où il décèdera en 1923, à Paris⁹ (fig.3) et surtout à Londres (fig.4). Hoeterickx séjournera plusieurs fois dans la capitale anglaise, dans le quartier de Kensington, parfois pour de longues périodes¹⁰. C'est d'ailleurs "*la pittoresque bigarrure des foules de Londres*" que retiendra le célèbre romancier et critique Camille Lemonnier dans son *École belge de peinture*¹¹.

Hoeterickx développera dans ses tableaux et aquarelles une manière propre à l'ambiance cotonneuse où, sur des décors de ciels ou d'arbres, les personnages naissent de taches de couleurs en contraste. Une manière qui évoque la peinture de théâtre, métier que pratiqua l'artiste, mais aussi l'art de James Abbott McNeill Whistler (1834 - 1903). Hoeterickx n'ignorait sans doute pas l'œuvre du célèbre peintre américain qui exposera plusieurs fois aux XX durant les années 1880¹² et qui vivait à Londres, une ville bien connue de notre artiste. On remarquera les analogies entre certaines de leurs œuvres dans le goût pour une manière évanescence, une touche libre, des fonds presque abstraits et les scènes mondaines se déroulant dans les parcs londoniens, avec parfois une lumière presque irréelle (fig.4).

La Foire¹³

La foire peinte à l'aquarelle et à la gouache est signée, mais non datée, comme fréquemment chez Hoeterickx. Elle peut être rapprochée d'autres œuvres de l'artiste, dont la belle œuvre du musée d'Anvers, elles aussi non datées (fig.5). Cependant, Hoeterickx semble

⁷ 17 ou 18 septembre 1882 et 15 février 1883, voir : *Vincent Van Gogh : The Letters*.

⁸ Selon les catalogues d'expositions, Hoeterickx vit rue Traversière n°81 à Saint-Josse (Bruxelles), puis, à partir de 1893, rue Godecharles n°22 à Ixelles (Bruxelles). Cette dernière maison sera détruite lors des travaux pour la construction du Parlement européen (voir : COUVREUR).

⁹ Selon ses biographies, Hoeterickx séjourne à Paris en 1882 en compagnie du sculpteur Guillaume Charlier (1854-1925). Il participera au Salon des artistes français de 1880 à 1883.

¹⁰ Selon le catalogue du salon triennal de Bruxelles de 1887, Hoeterickx habite : 58 Camberwell-New-Road, Kensington Park, à Londres. Dès le salon de 1880, Hoeterickx expose des sujets londoniens.

¹¹ LEMONNIER, p.160.

¹² Whistler exposa aux XX en 1884, 1886 et 1888.

¹³ Il s'agit ici d'un titre attribué à l'œuvre par nos soins. Cependant, ce sujet est attesté dans l'œuvre d'Hoeterickx, par exemple au Salon des aquarellistes de 1906. Voir : EEKHOUD, p.22.

avoir établi définitivement son style à la fin des années 1880 et le type de scène ainsi que les vêtements des personnages placent l'œuvre dans la période située au tournant des XIX et XX^e siècle.

Le sujet, l'ambiance d'une foire, a intéressé plusieurs artistes belges à la même époque. On peut citer Modest Huys, Victor Gilsoul, Marcel Jeffryse ou Henri Evenepoel (fig.6). Ces artistes trouvent dans ce sujet le prétexte à représenter une foule de personnages variés et contemporains avec parfois, comble de la modernité, un éclairage artificiel, qui permet des effets lumineux inédits. Ces artistes suivent la tradition appelée par Baudelaire et magnifiée par Edouard Manet du sujet de la vie moderne. L'un des exemples emblématiques et originels de Manet, *La Musique aux Tuilleries* (1862) (fig.7), utilisait déjà un décor de sous-bois, sorte de toile de fond et décor intemporel, pour y montrer la société de son époque dans un moment de détente et de sociabilité. Le sous-bois permettait à Manet, comme à Hoeterickx plus tard, de faire ressortir ses personnages dans des tons clairs sur un fond plutôt sombre. On remarquera d'ailleurs chez Hoeterickx le traitement de certains éléments, chapeaux ou châles, qui ne sont que des petites taches lumineuses.

Cette foire doit se situer à Paris ou Bruxelles¹⁴, au regard des inscriptions en français. Ces dernières nous donnent un aperçu de ce qui attire cette foule et qui se cache derrière les rideaux des baraques (fig.8). À gauche on arrive à lire le mot "*Illusions*", c'est-à-dire de la magie, tandis qu'à droite on lit "*Phénomènes naturels*". Ce terme est utilisé par l'entrepreneur de divertissements américain Phineas Taylor Barnum (1810 - 1891) pour les exhibitions dans des baraques de foires de personnes de petite taille, à la pilosité invasive, aux membres inégaux ou à l'obésité congénitale (fig.9). Un genre de spectacle qui connut un grand succès au XIX^e siècle, d'abord aux États-Unis, avant d'être exporté en Europe, et qui fit la fortune de Barnum¹⁵.

Laurent Stevens
Historien de l'art, 2020

¹⁴ À Paris, les baraques de la foire des Invalides étaient surplombées par les frondaisons des arbres.

¹⁵ Voir : JACOBS.

Illustrations:

Dans le texte: Emile Hoeterickx, in : *L'abbesse : à travers l'histoire et devant les contemporains*



Fig.1 : Emile Hoeterickx, *Au Mont de Piété*, 1880, illustration d'époque.



Fig.2 : Emile Hoeterickx, *Joueuse de croquet*, 1881, coll.part. / *Sur la Plage*, huile sur toile, Bruxelles, Chambre des représentants.



Fig.3 : Emile Hoeterickx, *Paris*, 1882, aquarelle, coll.part.



Fig.4 : Emile Hoeterickx, *Le Pont de Waterloo à Londres*, 1881, aquarelle, Lille, Palais des Beaux-Arts.



Fig.5 : Emile Hoeterickx, coll. part. / *Fête au Bois de la Cambre*, aquarelle et gouache, Anvers, KMSKA.



Fig.6 : Victor Gilsoul, *La Foire du Midi*, c.1900, coll. part. / Henri Evenepoel, *La Fête aux Invalides*, 1898, Bruxelles, MRBAB.

DE BEUKELAER FINE ARTS

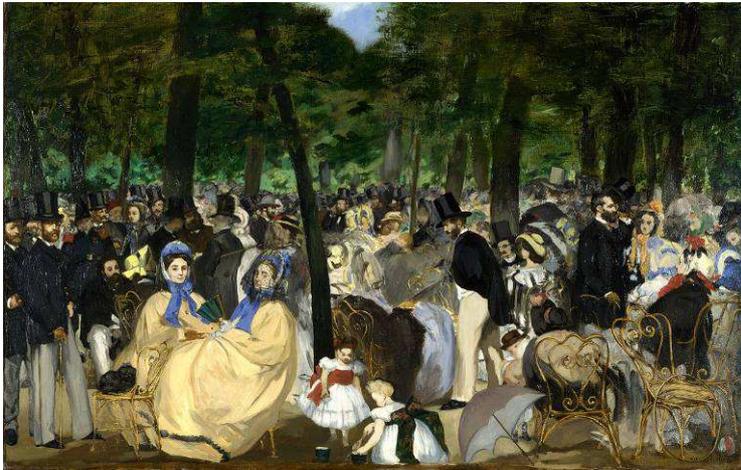


Fig. 7 : Édouard Manet, *La Musique aux Tuileries*, 1862, Londres, National Gallery.



Fig.8 : Eugène Atget, *Fête des Invalides, baraque des lutteurs*, 1898-1900, Paris, BNF / carte postale : *Souvenir de la foire, le nouveau museum de Paris*.

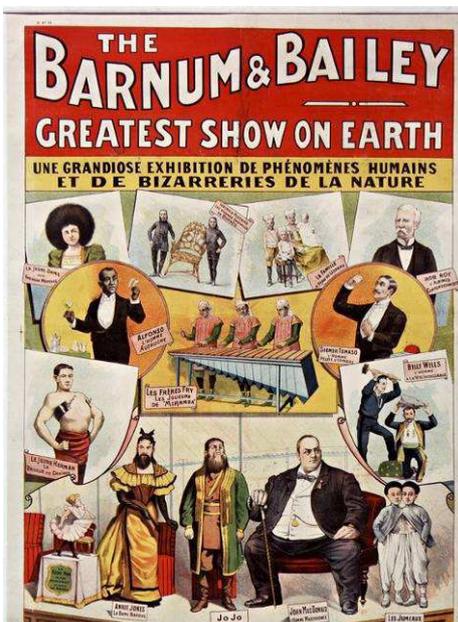


Fig.9 : *Barnum & Bailey : une grandiose exhibition de phénomènes humains et de bizarreries de la nature*, 1901, affiche, Paris, BNF (détail) / *Lionel l'homme lion*, 1911, affiche, Paris, BNF

Ressources utilisées:

Anonyme, *L'abbesse : à travers l'histoire et devant les contemporains*, (Nivelles), 1901.

COUVREUR (Daniel), *Poussières d'artistes V*, in : *Le Soir.be*, 17/10/1994.

EECKOUD (Georges), *Retrospectieve tentoonstelling der kon. Maatschapij van waterverfschilders (1856-1906)*, in : *Onze Kunst*, Anvers / Amsterdam, juillet - décembre 1906, pp. 20-22.

LEMMONIER (Camille), *L'école belge de peinture 1830-1905*, Bruxelles, 1906.

WILLEMS (J.-B.), *Courrier de Bruxelles*, in : *Le Courrier de l'art*, Paris, 15 avril 1887, 7^e année, n°15, pp.114-115.

ZEEBROEK-OLLEMANS (Jany), Hoeterickx, Emile, in : *Le Dictionnaire des peintres belges du XIV^e siècle à nos jours*, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1995.

La thématique religieuse dans l'art belge 1875-1985, Bruxelles, galerie de la C.G.E.R., 1986.

Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles, 275 ans d'enseignement, Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique / Crédit communal, 1987.

Emile Hoeterickx, in : *Wikipedia*.

Bases de données :

Vincent Van Gogh : The Letters (vangoghletters.org).

Database of Moderne Exhibitions (exhibitions.univie.ac.at).

Iconographie

Les Arts du cirque: l'encyclopédie, Paris, BNF (cirque-cnac.bnf.fr).

JACOBS (Pascal), *Le Monde forain : Les Phénomènes*, in : *Les Arts du cirque: l'encyclopédie*, Paris, BNF (cirque-cnac.bnf.fr).

MAYMARD (Marika), *Le Monde forain : Banques et saltimbanques*, in : *Les Arts du cirque: l'encyclopédie*, Paris, BNF (cirque-cnac.bnf.fr).